



ROYAUME-UNI

Récession économique Crise et suicides vont-ils de pair ?



© JESS HURD/REPORT DIGITAL-REA

En Angleterre, on observerait un lien entre le taux de suicides masculins et celui du chômage.

calculé la différence entre le nombre réel de suicides et ce qu'il aurait pu être si la tendance à la baisse, observée avant la crise, s'était poursuivie. Entre 2008 et 2010, ils ont constaté 846 suicides supplémentaires chez les hommes et « seulement » 155 chez les femmes. Une hausse qui suit celle du chômage en particulier.

Ben Barr et al. *British Medical Journal*, 345 : e5142 doi : 10.1136/bmj.e5142

Si la vague de défenestrations liée au krach boursier de 1929 n'a été qu'une légende urbaine, il semble que la récession économique entraîne une augmentation des cas de suicides. Un phénomène démontré aujourd'hui dans la population anglaise, grâce aux travaux menés par Ben Barr de l'université de Liverpool. Pour cela, les chercheurs ont

LE POINT AVEC

Emmanuel Lagarde

Responsable de l'équipe « Prévention et prise en charge des traumatismes », Centre de recherche Inserm Épidémiologie et biostatistique (unité 847 Inserm/Université Bordeaux Segalen)

Science&Santé : Que signifient ces chiffres publiés par Ben Barr dans le *BMJ* ?

Emmanuel Lagarde : Ils montrent un lien clair, en Angleterre, entre le chômage et l'augmentation des suicides chez les hommes mais pas chez les femmes. Dans un rapport de 1 à 10 ; pour un accroissement de 10 % des chômeurs, il y a une augmentation de 1,4 % du nombre de suicides chez les hommes. Toutefois, la question du mécanisme exact qui conduit à ces actes définitifs reste entière. Il ne suffit pas que des courbes de chômage et de suicides se ressemblent pour qu'il y ait un lien de cause à effet.

S&S : Pourtant, les auteurs ont aussi observé que les régions anglaises

avec les plus fortes hausses du chômage étaient celles où il y avait les plus fortes hausses de suicides chez les hommes...

E. L. : Sans établir un lien causal, cela rend, en effet, les résultats plus convaincants. L'analyse des données au niveau régional apporte une dimension comparative entre différentes régions plus ou moins affectées par la crise, qui vient s'ajouter à la corrélation des deux courbes. Dans les régions anglaises moins touchées par le chômage par exemple, les taux de suicides ne connaissent pas la même croissance.


« Il ne suffit pas que des courbes de chômage et de suicides se ressemblent pour qu'il y ait un lien de cause à effet »

sont pas expliqués par l'économie. Il serait donc naïf de croire qu'il n'y a que des raisons

économiques qui expliquent les variations des taux de suicides. ■

Propos recueillis par Frédéric Castel

Pour en savoir plus, lire *Repères en épidémiologie*, rubrique Publications sur

 <http://presse-insERM.fr>



© FRANÇOIS GUÉNÉT/INSERM